

Bulletin de la Société zoologique de France 119 (1)

Reines et mâles : Caractéristiques par la conformation de l'alitrone où la face dorsale du propodéum est horizontale, relativement allongée et surbaissée par rapport au plan du thorax (CAGNIANT, 1989 : 49, fig. 2). Chez les reines, le scutum est en retrait sur le pronotum. Processus médiaux des mâles peu marqués. (Chez *A. (suprasp.) senilis*, le propodéum descend obliquement vers l'arrière. Scutum des reines à l'aplomb du pronotum. Angle médiale des mâles avec des corniculés parfois très épais).

Aphaenogaster rifensis n. sp. (fig. 3 et 4 ; tab. 1)

Séries des syntypes : échantillons 8 à 11. Derivatio nominis : du Rif, vu sa répartition.

Ouvrières : Longueur du corps : 6,3-8,6 mm. Nombre d'individus mesurés : 110. Valeurs des rapports biométriques : minimum - **moyenne** (écart-type) - maximum observés : Lte/lat = 1,29 - **1,367** (0,033) - 1,44 ; Lsc/lat = 1,39 - **1,473** (0,045) - 1,56 ; indice des épines = 1,36 - **1,578** (0,109) - 1,92 ; Lpe/hpe = 1,26 - **1,482** (0,093) - 1,65 ; Lpp/lpp = 1,03 - **1,168** (0,058) - 1,24 ; Lt3/lat = 1,42 - **1,538** (0,047) - 1,68.

Noire, articulations tarse et funicules brun clair. Avant corps un peu luisant malgré la réticulation tégumentaire, gastre moiré. Pilosité blanche ayant même répartition mais un peu plus courte que chez *A. gemella* : 0,10 à 0,20 mm sur le corps, 0,08 - 0,12 mm sur les tibias.

Tête rectangulaire, presque pas rétrécie vers l'occiput, portant des rides ténues en mailles allongées, qui deviennent plus marquées sur le front et autour des yeux. Tout le dos du thorax et le dessus du propodéum sont ridés-granuleux et des rides en long, plus fortes, se trouvent sur les flancs. Epines moyennes (Lep = 0,30 - 0,41 mm), relevées à 45° et longues comme la moitié de leur intervalle. Noeuds réticulés, assez bas.

Striation du gastre très variable dans une même colonie ; la disposition portée par la majorité des ouvrières présente une bande longitudinale-médiane de stries divergentes, coupées à la base du tergite par quelques stries transversales (2 à 10, le plus souvent 3 ou 4) : ce "type F" est représenté figure 4. Moins fréquente est une disposition où les stries de la zone médiane dessinent une "ondulation" repoussant la série des transverses de la base, celles-ci en nombre variable (il peut y en avoir jusqu'à une quinzaine mais aussi moins, voire aucune, si bien que l'ondulation vient alors toucher l'articulation du postpétiole) : "type B", fig. 4 ; une figure similaire ("type b") a été trouvée sur des ouvrières de *A. gemella* (CAGNIANT, 1989 : 51, fig. 4b).

Plus rare encore, les stries traversent le tergite en biais ("type e"), le plus souvent débouchant de la gauche pour s'étaler vers l'arrière, à droite, mais l'inverse existe aussi. Enfin, quelques individus présentent la disposition dissymétrique de "type d" (CAGNIANT, 1989 : 51, fig. 4e et 4d).

Voici à titre indicatif, les proportions des différents types dans trois prélèvements de 50 ouvrières tirés au hasard :

échantillon 8 : type F=34 ; type B=11 ; autres (d et e) = 5

échantillon 10 : type F=31 ; type B=15 ; autres = 4

échantillon 11 : type F=36 ; type B=12 ; type e=2.

Reines : Long. corps : 8,4 - 10,3 mm. n=3.

Lte/lat = 1,22 = **1,226** - 1,23 ; Lsc/lat = 1,16 - **1,214** - 1,30 ; Lwb/lth = 2,48 - **2,538** - 2,64 ; ind ép. = 1,89 - **2,041** - 2,23 ; Lpe/hpe = 1,24 = **1,302** - 1,34 ; Lpp/lpp = 0,74 - **0,803** - 0,83.